

# La ville de Nantes au XIXe à travers la famille Dobrée

Comment une famille de la bourgeoisie nantaise témoigne des grandes mutations à l'âge industriel ?

Véronique GUERIN

Enseignante chargée de mission au musée Dobrée

Juin 2012



N. Ozanne del.

J. le Gouaz sculp.

LE PORT  
Vu du Chantier de

DE NANTES  
Construction de la Fosse

*Réduit de la Collection des Ports de  
Par le S<sup>r</sup> Ozanne Ingénieur de la*



*France dessinés pour le Roi en 1776.  
Marine Pensionnaire de Sa Majesté.*

*A Paris chez le Gouaz Graveur rue S<sup>t</sup> Hyacinthe la 1<sup>re</sup> Porte cochère à gauche par la Place S<sup>t</sup> Michel.*

15.

*Estampe – Le port de Nantes, vue du chantier de construction*  
Nicolas-Marie OZANNE – 1776 – (H : 28,7 cm – L : 43.5)  
Musée départemental Dobrée - Nantes

Séance 1

Cargaison du navire le Fils de France.

pour l'Opération.

|  |   |
|--|---|
| 895 Caisses The' porte' pesant net environ   | 72.000 <sup>00</sup>                                |
| 2310 " " " Hyson   | 110.000   |
| 670 " " " Hyson Suona  | 19.000  |
| 430 " " " Hyson Shen   | 25.000  |
| 150 " " " Tonkay   | 10.000  |
| 254 " " " Chulan   | 2.500   |
| <u>4.709 Caisses</u>   | <u>241.500</u> <sup>00</sup> <i>Net The's sorts</i> |
| 470 " " " Soare Fouchong   | 10.000 <sup>00</sup>                                |
| 994 " " " Sooa   | 30.000  |
| 1442 " " " Fouchong  | 46.000  |
| 41 " " " Antiky Chulan   | 21.000  |
| 452 " " " Conca  | 34.000  |
| 40 " " " Hehea   | 6.000   |
| <u>3.439</u>   | <u>128.000</u> <i>Net The's Soons</i>               |
| <u>8.148 Caisses The's sorts &amp; Soons</u>                                       | <u>369.500</u> <sup>00</sup>                        |
| 100 Caisses Santin large   | 10.000 <i>Soons</i>                                 |
| 250 " " " Eloit  | 40.000  |
| 60 " " " Ciques de Chine   | 2.300   |
| 57 " " " Houcheou & Soals  | 5.500   |
| 100 petites C <sup>es</sup> Indigo Marseille pesant net environ                    | 10.000 <sup>00</sup>                                |
| 3787 Soons Siler Blanc de Marseille  | 350.000 <sup>00</sup>                               |
| 1517 " " " Broue   | 155.000 <sup>00</sup>                               |
| 2.809 Ballons de diverses grandeurs Cassia en<br>petits paquets pesant net environ | 26.000 <sup>00</sup>                                |
| 65 Caisses Rhubarbe  | 9.000   |
| 83 " " Fleurs de Cassia  | 6.000   |
| 11 Soons Sagou   | 800   |
| 6 Caisses Soe' corue de Santin   | 700   |
| 6 " " Chevres de Fomme' net env <sup>o</sup>                                       | 700   |
| 7 " " Encres de Chine  | 200   |
| 7 " " divers Contait. de Chine   | 2228 <i>Contait's</i>                               |
| 1 " " Blumes d'Autriches   | 112 <i>Flumes</i>                                   |

— J. S. P. —

Inventaire de la cargaison de retour du « Fils de France »  
Juin 1819 - Archives départementales de Nantes

Séance 1



*Intérieur du magasin d'un haniste : la vente du thé –*  
Chine, premier tiers du XIXe siècle – Gouache sur papier. H : 33 cm – L : 41 cm  
Musée départemental Dobrée - Nantes

Séance 2



© Archives municipales Nantes

Gravure de Samuel CHOLET – 1826

## Séance 2

### **Les Forges de Basse-Indre**

« On remarque dans la forge un chemin de fer annexé à la charpente, un martinet, une soufflerie et une machine à vapeur servant à distribuer la force motrice nécessaire à cet atelier.

Le chemin de fer circulaire, lié à la charpente, sert à faire mouvoir les grosses masses que l'on travaille, à les porter des fourneaux sur l'enclume, et à remplacer ainsi les potences ordinaires des forges.

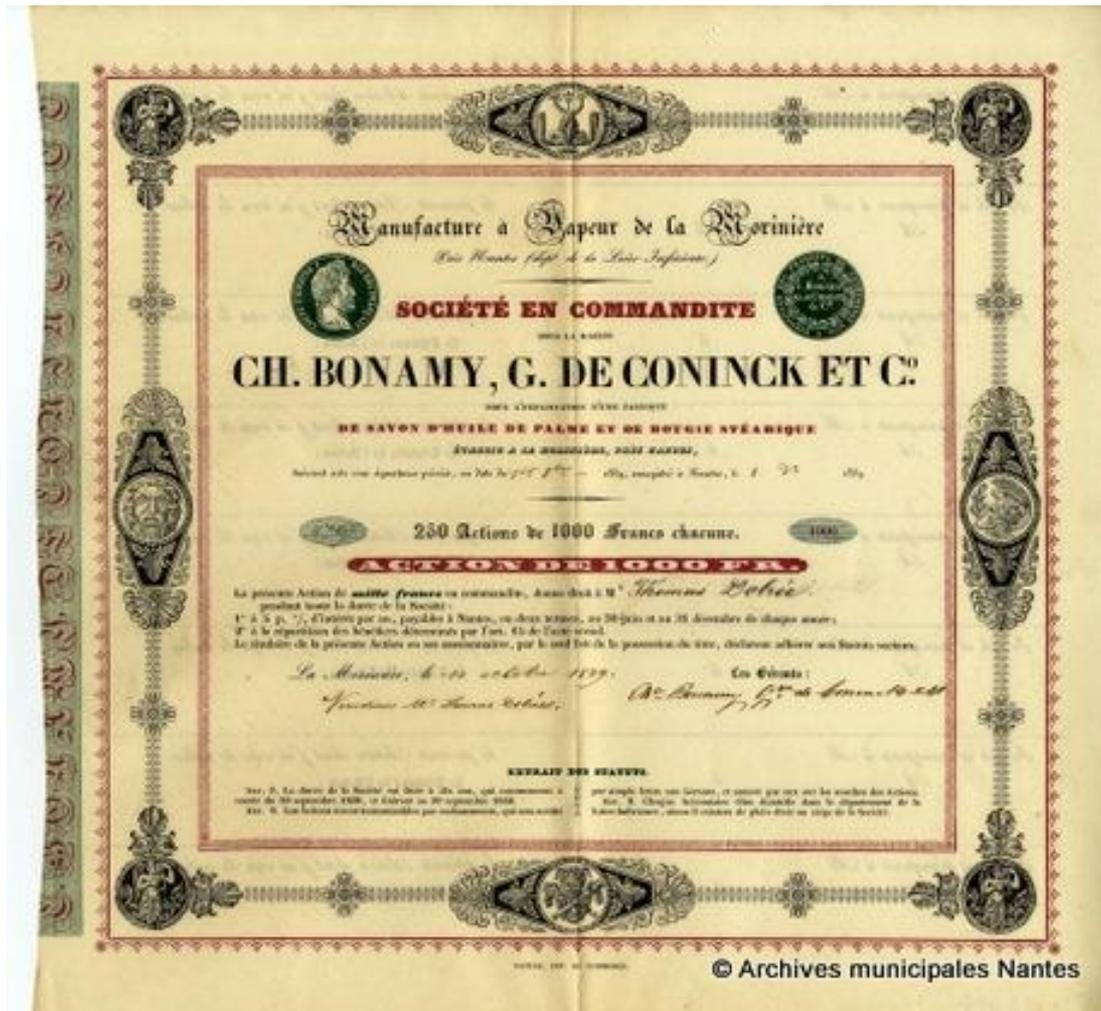
Le martinet est bien installé, mais ne présente rien de particulier. Deux machines de ce genre ne seraient pas trop, à notre sens, pour un établissement comme celui d'Indret.

La soufflerie consiste dans un cylindre où se meut un piston sous l'influence de la machine à vapeur. Ici, les soupapes soutenues par des ressorts à boudin, ce qui vaut mieux que des contrepoids. Le réservoir à air est formé par les vieux soufflets de l'atelier.

La machine à vapeur, plus forte que celle de l'atelier de la fonderie, est construite sur le même système. Le plancher de la chambre qu'elle occupe est carrelé en fonte, et ses formes sont élégantes. La chaudière qui l'alimente est placée au-dessous dans une pièce qui sert de passage pour aller de la forge dans l'atelier des alésoirs. La partie de l'établissement que nous venons de décrire est récente, et l'on a moins visé en la construisant à l'économie qu'à la commodité. De cet atelier sont sortis des ouvrages magnifiques, et qui prouvent, d'une manière irrécusable, que nous avons en France des ouvriers aussi habiles que les plus habiles de l'Angleterre. L'un de ces ouvriers est aujourd'hui attaché à l'école des Arts et Métiers d'Angers, en qualité de chef de l'atelier de la forge. »

Ange Guépin, 1836.

Séance 3



Action du 10 Octobre - 1839 – BONAMY et DE CONINCK pour Thomas DOBREE



Séance 4



*Portrait posthume de Thomas (II) Dobré.* Paul-Emile Chabas – Nantes, 1898  
Huile sur toile H. 169,2 cm ; l. 136,7 cm - Musée Départemental Dobrée, Nantes.

## Séance 5



Plan de Nantes de LE ROUGE – 1766 – (H : 82,2 cm – L : 55,7 cm)  
Musée départemental Dobrée - Nantes

## Séance 5



*Estampe – Nantes vue du port de LEPERE – 1906 – image argentique en noir et blanc*  
Musée départemental Dobrée - Nantes